

Sauvons le vous !

• Si le "vous" a tendance à disparaître au profit du "tu", notamment sur les réseaux sociaux, le tutoiement et le vouvoiement doivent continuer à s'accorder, selon cette journaliste du *Guardian*, en fonction du respect et de la familiarité.

[The Guardian](#) | Agnès Poirier | 21 Septembre 2012



Desin de Kopelnitsky, Ukraine.

Twitter et Facebook sonnent-ils le glas de la politesse à la française ? Sommes-nous en train d'abandonner le "vous" pour ne plus nous interpeller que par le pronom "tu" ? Ou, à l'inverse, la familiarité de façade sur les réseaux sociaux servirait-elle à nous rappeler à l'ordre, et aux vertus du vous et du tu ? Sans doute un peu des deux.

Enfant des années 1970, de l'après-mai 1968, j'appartiens à une génération plus informelle de Français, je suis de ceux qui ne vouvoient que leurs aînés et les inconnus, de ceux qui ont eu mille peines à adopter systématiquement le "Bonjour madame, bonjour monsieur", toujours plus à l'aise avec un simple "Salut". Quand, petite fille, j'ai découvert comment communiquaient les familles aristocratiques françaises (les rares qui avaient échappé à la guillotine), où le vous était de rigueur entre parents et enfants, j'ai cru pénétrer dans la quatrième dimension. Nous, on était la génération "salut", on était les mal élevés ! C'est en tout cas ce que nous croyions.

En 2012, on se drague par texto, on se largue sur Twitter

Aujourd'hui, les Français qui ont la vingtaine n'utilisent presque jamais le vous, qu'ils tendent à considérer d'ailleurs, à l'instar de l'imparfait du subjonctif, comme le vestige d'un passé archaïque. Ils n'ont pas connu le monde d'avant Internet et évoluent dans les réseaux sociaux comme des poissons dans l'eau. Ils emploient le langage sms et manifestent leurs émotions par émoticônes. Nous, nous avons l'argot, le verlan, et nous écrivions des lettres d'amour. Eux, ils ont les tweets, les RT [retweets] et les "j'aime". Ils fixent leurs rendez-vous par texto et se larguent via Twitter. Dans un monde où il faut condenser sa pensée en 140 caractères maximum, "vous" devient un boulet, "tu" une bénédiction.

C'est quand plusieurs générations se retrouvent sur les réseaux sociaux que les choses se compliquent. L'année dernière, comme le rappelle un article paru sur un blog du *Monde*, Franz Durupt, jeune journaliste au quotidien du soir, a eu l'audace sur Twitter de tutoyer Laurent Joffrin, le directeur de la publication du *Nouvel Observateur*. Scandale. L'aîné s'en est plaint, et la twittersphère l'a accusé de pédanterie. Ce à quoi Laurent Joffrin a répondu qu'il demandait simplement un peu de respect, et que le vouvoiement était précisément ce qui faisait le plus défaut aux médias sociaux. Mais alors, qui est pédant, qui est irrespectueux ?

Sarkozy a tué le "tu"

Les tenants du tu poussent nos voisins latins à abandonner le vous une bonne fois pour toutes. Cependant, soutenir que les Français devraient abandonner leur pronom de politesse au motif que les Italiens ou les Espagnols n'utilisent plus guère le leur, et depuis longtemps, est un argument quelque peu fallacieux. L'"usted" espagnol et le "lei" italien sont en réalité bien plus formels que le vous français. Et il existe parfois, comme c'est le cas en italien, un contexte politique décisif. Je me souviens très bien de mon rédacteur en chef à *L'Espresso*, qui insistait pour que je ne le vouvoie pas : cela lui rappelait le temps où Mussolini avait tenté d'imposer le vouvoiement en italien, plus précisément "voi", jugé plus moderne [et plus authentiquement italien] que le pronom plus formel "lei". La langue est un terrain miné.

Personnellement, je n'avais pas d'avis tranché sur la question avant l'arrivée au pouvoir de Nicolas Sarkozy, en 2007. Notre ancien président disait "tu" à tous. Ce qui me choquait et me mettait en colère, comme des millions d'autres Français. Comment ose-t-il tutoyer des gens qu'il ne connaît pas ? Quel manque de respect, quelle hypocrisie, quelle sournoiserie. C'est alors que j'ai compris l'importance d'avoir deux façons de s'adresser à ses interlocuteurs. "Vous" n'est pas seulement une manifestation de respect et de politesse envers un aîné ou un inconnu : le vouvoiement instaure une distance saine et adulte entre deux individus, leur ménage l'espace nécessaire pour apprendre à mieux se connaître, se faire apprécier de l'autre et, à terme, passer au "tu" avec enthousiasme. Car le tutoiement est le signe de la familiarité véritable, une familiarité qui doit être authentique, pas forcée. Le "tu" est un hommage à l'amitié vraie, au-delà de celle qui nous "unit" à nos 1 500 "amis" Facebook.

IDÉES EN VRAC

Questions de compréhension

- Thème général
- Que savons-nous de l'auteur ?
- Opinion de l'auteur sur la question ? Pourquoi ? A-t-elle toujours eu cette opinion ou évolution et à travers quel événement ?
- Pourquoi le « tu » s'est développé selon elle ?
- Quelles différences entre les deux dernières générations sur les manières de communiquer ?
- Qu'en est-il des autres langues latines ?

Vocabulaire à définir

Sonner le glas

Draguer

Verlan

De façade

Larguer

Pédanterie

Aînés

Emoticône

Tutoyer

Mal élevés

Argot

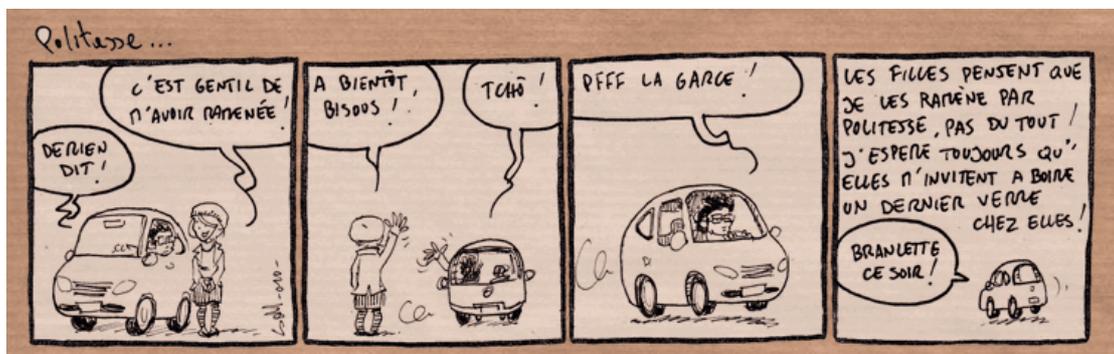
Discussion

Politesse dans votre pays : langue / actes / situations...

Les réseaux sociaux et les rapports humains.

Comportement des politiques

Images



<http://a141.idata.over-blog.com/0/01/68/66/Strips-2010/843-Politesse.gif>



<http://a141.idata.over-blog.com/0/01/68/66/Strips-2010/843-Politesse.gif>

社でやろう。
Please do it at the office.

マナーモードに設定の上、通話をご遠慮ください。
Please set your mobile phone to silent mode
and refrain from making calls.

接客対応では、
電話をOFFに。

© 2010 京都市文化財団

<http://iconolo.gy/archive/please-do-it-home-tokyo-metro-posters/2432>



<http://www.drolito.com/images/2012/August/19/50314310762f6.jpg>